

TIBULLE *Élégies* I, 2, vers 43-66
« Appel à la sorcellerie »

Révisions grammaticales et stylistiques

1. Le texte est écrit en **distiques élégiaques**. Revoir la scansion de l'hexamètre dactylique et du pentamètre. Le deuxième E de *Medeae* (vers 53) est long ; le i de *si* (v. 58) s'élide devant la voyelle qui le suit.
2. On revoit les **déclinaisons** (je cite un exemple de chaque modèle) : la 1^{ère} (*saga, ae*), la 2^{ème} (*rogus, i ; solum, i*), la 3^{ème} (*orbis, is ; stridor, stridoris ; flumen, fluminis*), la 4^{ème} (*cantus, us*).
3. On trouve les **trois voix** verbales : verbes actifs (*credet, vidi, convocat etc.*), un verbe passif (*dicitur*) et un déponent (*pollicita est*). Au vers 53, le verbe *dicitur* est un **passif personnel** présent 3^{ème} SG dont le sujet est représenté par l'adjectif *sola* qui se rapporte à la sorcière (*saga*) ; la traduction littérale est : « seule elle est dite » (+ verbe à l'infinitif).
4. On revoit (je cite un exemple de chaque forme) le présent (*vertit*), l'imparfait (*orabam*), le futur (*credet*), le futur antérieur (*viderit*), le parfait (*vidi*) de l'**indicatif**, ainsi que le présent de l'**impératif** (*cane*), le présent (*abstineas*) et l'imparfait (*posses*) du **subjonctif** ainsi que le présent (*tenere*) et le passé (*perdomuisse*) de l'**infinitif**.
5. La forme **Quis** (v. 55) est une forme ancienne et poétique mise pour **Quibus** (= avec lesquels). La négation **nec** (v. 66) porte sur l'infinitif complément de *velim* : *nec te posse carere velim* = et je ne voudrais pas pouvoir être privé de toi.
6. Comme il est usuel en poésie, il y a des **hyperbates** (adjectif séparé du nom dans un G.N.) : *magico ... ministerio* (v. 44), *fluminis ... rapidi* (v. 46), *tepido ... rogo* (v. 48), *infernus ... catervas* (v. 49) etc.